

« Le regard des Français sur la cécité »

Sondage Harris Interactive pour Les Auxiliaires des Aveugles

Enquête réalisée en ligne du 20 au 28 mars 2013. Echantillon de 966 individus représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'accès panel d'Harris Interactive. Méthode des quotas et redressement appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région d'habitation.

A l'occasion de son cinquantième anniversaire, l'association *Les Auxiliaires des Aveugles*, qui met en contact des personnes aveugles avec des bénévoles pour les accompagner dans des tâches qu'ils ne peuvent exercer seuls, a souhaité réaliser une enquête sur la perception de la cécité. Harris a alors interrogé un échantillon représentatif de Français âgés de 18 ans et plus sur le sujet : quel regard portent-ils sur les personnes aveugles et la cécité ? Comment perçoivent-ils le quotidien des personnes aveugles aujourd'hui en France ? Craignent-ils un jour d'être confrontés à un tel handicap ? Jugent-ils l'action des pouvoirs publics à l'égard des personnes aveugles comme étant satisfaisante ? Seraient-ils prêts à s'engager auprès d'une association accompagnant les personnes aveugles ?

Que retenir de cette enquête ?

1. La cécité, un handicap perçu comme invalidant au quotidien

- 43% des Français jugent la **cécité** comme un handicap **très invalidant au quotidien**, presque autant que le handicap moteur ou le handicap mental (respectivement 46% et 47%)

2. La cécité, un handicap rendant "la vie" difficile, tout particulièrement dans le cadre des déplacements et du travail

- **La cécité empêcherait de vivre au quotidien de façon autonome sans l'aide d'une autre personne pour 53% des Français**
- 86% des Français estiment qu'il est difficile, pour les aveugles, de se déplacer d'une ville à l'autre (dont 30% très difficile), 79% qu'il leur est difficile de travailler (dont 19% très difficile), et 63% qu'il leur est difficile d'utiliser un ordinateur (dont 21% très difficile).

- **93%** des Français pointent **un manque de reconnaissance et de valorisation des aveugles dans la sphère professionnelle**, d'autant que **47% des actifs estiment qu'une personne aveugle pourrait exercer leur travail, avec éventuellement des aménagements.**
- **La majorité des Français, 67%, considère les aveugles comme étant ni plus ni moins heureux que les Français n'ayant pas ce handicap.**

3. **La cécité, un handicap auquel les Français ont le sentiment qu'ils pourraient un jour être confrontés**

- **70%** des Français se sont déjà dit qu'ils **pourraient un jour devenir aveugles**
- **64% sont inquiets** à l'idée qu'ils pourraient un jour le devenir

4. **L'action des pouvoirs publics à l'égard des personnes aveugles jugée insuffisante et insatisfaisante**

- **85%** des Français estiment que les **pouvoirs publics ne prennent pas suffisamment en compte les aveugles.**
- Les pouvoirs publics doivent, selon eux, en faire plus pour les aveugles. En déclaratif, 36% des Français (44% des femmes et 27% des hommes) seraient prêts à s'investir personnellement dans une association pour aider les personnes aveugles (dont 5% se déclarent tout à fait prêts).

Les Français semblent considérer qu'il y a une **responsabilité collective d'entre aide et de solidarité qui ressort**. Dans des moments où l'on parle de montée des individualismes, d'une réduction de la place de l'Etat et des dépenses publiques, **ici, l'Etat reste attendu. La cécité n'apparaît pas comme une affaire individuelle** mais, comme pour d'autres formes de handicap, **appelle une solidarité collective dont l'Etat peut être l'un des acteurs.**

Dans le détail :

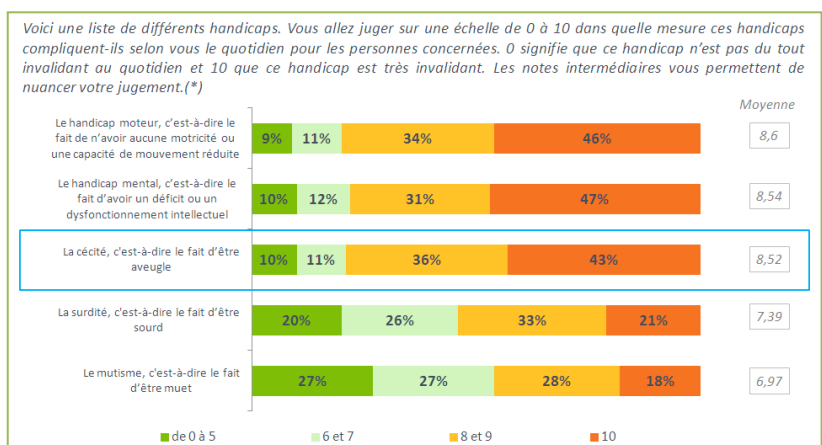
La cécité, un handicap perçu comme invalidant au quotidien

Spontanément, lorsque les Français pensent aux personnes aveugles, ils évoquent avant tout le « **noir** » dans lequel les personnes aveugles se trouveraient au quotidien. Leur « **handicap** », la **cécité**, ressort alors comme le premier élément à travers lequel les Français perçoivent les personnes aveugles. Viennent ensuite spontanément à l'esprit des Français les **éléments d'identification des**



personnes aveugles, citant ainsi le « **chien** » guide et la « **cane** » « **blanche** », ou encore, dans une moindre mesure, les « **lunettes noires** ». Enfin, les Français évoquent également spontanément le **quotidien des personnes aveugles**. Ainsi, parallèlement au fait qu'ils vivent dans le « noir », les Français soulignent l'absence de « **couleurs** », les difficultés à imaginer le monde dans lequel on vit, avant de mettre en avant le développement d'autres « **sens** », visant à compenser la cécité. Toujours en lien avec le quotidien des aveugles, les Français soulignent également les « **difficultés** » de la vie de tous les jours, notamment en termes de « **déplacements** », mais également en termes « **d'isolement** » et de « **dépendance** », mais pas nettement le rapport au travail ou à l'intégration.

Ces **difficultés**, mises en avant spontanément par les Français, ressortent comme **invalidant fortement le quotidien des personnes aveugles**. En effet, amenés à juger, sur une échelle de 0 à 10 dans quelle mesure différents handicaps compliquent le quotidien des personnes concernées, les **Français** répondent en moyenne **8,5** pour la



cécité, 43% des répondants donnant même la noté maximale, 10, qui signifie alors qu'ils considèrent ce handicap comme étant très invalidant. Le handicap moteur ainsi que le handicap mental apparaissent comme

étant plus invalidants aux yeux des Français qui les jugent très handicapants à hauteur, respectivement, de 46% et 47% (moyenne respectives de 8,6 et 8,5). En revanche, la **surdité** ainsi que le **mutisme** sont considérés comme étant un peu moins invalidants au quotidien que la cécité selon les Français, 21% et 18% leur attribuant la note de 10 sur l'échelle, avec une note moyenne de 7,4 et 7.

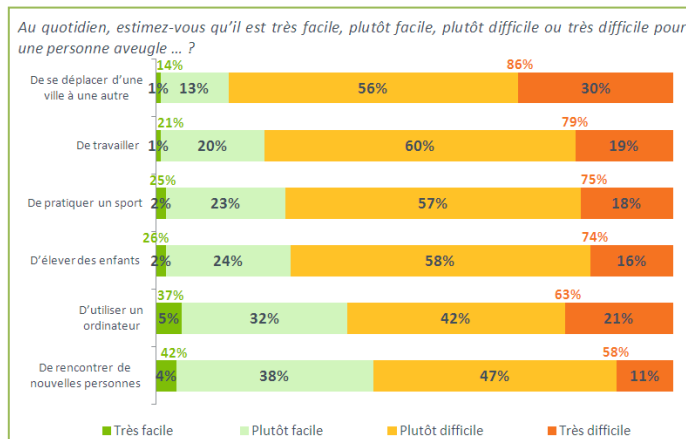
La cécité, un handicap rendant le quotidien difficile, tout particulièrement dans le cadre des déplacements et du travail

La cécité étant perçue comme très invalidante au quotidien par plus de quatre Français sur dix, **une majorité, 53%, considère également qu'aujourd'hui en France, « une personne aveugle ne peut pas vivre au quotidien de façon autonome, sans l'aide quotidienne d'une autre personne »**, quand 47% déclarent le contraire, estimant « qu'une personne aveugle peut vivre au quotidien de façon autonome, sans l'aide quotidienne d'une autre personne ». Notons que les jeunes, âgés de 18 à 24 ans, ainsi que les membres des catégories supérieures ont davantage le sentiment qu'une personne aveugle peut, aujourd'hui en France, vivre de façon autonome (respectivement 58% et 52%, contre 47% en moyenne).

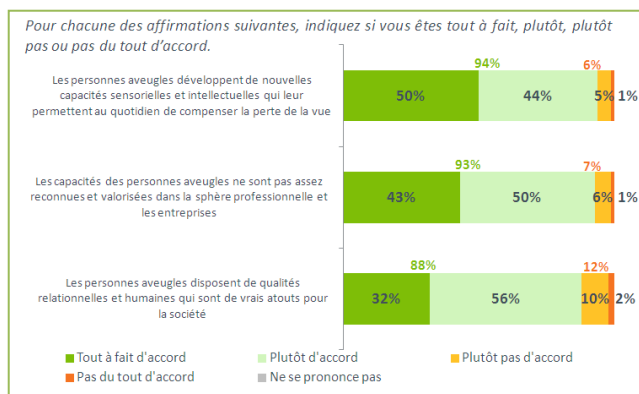
Plus précisément, **les gestes de la vie quotidienne pour les personnes aveugles sont jugés, par une majorité de Français, comme étant difficiles**, tant dans la sphère personnelle ou familiale que professionnelle.

« Se déplacer d'une ville à une autre » serait le plus difficile selon les Français, 86% le considérant comme tel, 30% jugeant même cela très difficile pour une personne aveugle, quand 14% considèrent cela comme étant facile. « **La pratique d'un sport** » semble elle aussi, aux yeux de 75% des Français, difficile pour les personnes aveugles (dont 18% « très difficile »), quand une proportion relativement similaire, 74%, estime qu'il leur est difficile « **d'élever des enfants** » (dont 16% « très difficile »). Un peu plus de six Français sur dix, 63%, jugent ensuite qu'il est difficile pour une personne aveugle « **d'utiliser un ordinateur** » (dont 21% « très difficile »), quand plus d'un tiers, 37%, jugent au contraire cela facile. Enfin, l'élément qui apparaît comme étant le moins difficile pour une personne aveugle selon les Français serait de « **rencontrer de nouvelles personnes** », même si une majorité considère toujours cet acte de la vie quotidienne comme leur étant difficile (58%, dont 11% « très difficile », contre 42% « facile »).

Sur le plan professionnel, il serait également difficile, selon 79% des Français (dont 19% « très difficile ») « **de travailler** » pour les personnes aveugles. A cet égard, une **majorité des actifs en emploi, 52%, considère qu'une personne aveugle ne pourrait pas exercer leur travail**, proportion qui s'élève à 56% parmi les hommes et 57% parmi les membres catégories populaires. 47% indiquent en revanche le contraire, estimant qu'une personne aveugle pourrait exercer leur travail, 1% indiquant qu'elle pourrait le faire sans aménagement, et **46% qu'elle pourrait exercer leur travail, mais avec des aménagements. C'est peut être ce manque d'aménagements que les Français soulignent lorsqu'ils se disent d'accord, à hauteur de 93%**, avec l'affirmation selon laquelle « **les capacités de personnes aveugles ne sont pas assez reconnues et valorisées dans la sphère professionnelle et les entreprises** » (dont 43% « tout à fait d'accord »).



Soulignons que les 47% de Français estimant qu'une personne aveugle peut aujourd'hui en France vivre de façon autonome reconnaissent malgré tout la difficulté des actes du quotidien. Ainsi, une majorité d'entre eux considère qu'il est difficile, pour une personne aveugle, de se déplacer d'une ville à l'autre (76%), de travailler (70%), de pratiquer un sport (64%), d'élever des enfants (61%), ou d'utiliser un ordinateur (55%). Seul le fait de rencontrer de nouvelle personne n'est considéré comme difficile que par une minorité d'entre eux (47%).



Dans le cadre de ce quotidien perçu comme difficile pour les personnes aveugles, plus de neuf Français sur dix, **94%**, se disent d'accord avec l'affirmation selon laquelle « **les personnes aveugles développent de nouvelles capacités sensorielles et intellectuelles qui leur permettent au quotidien de compenser la perte de la vue** », un Français sur deux étant même « tout à fait d'accord » avec cette affirmation. Enfin, **88%** des

Français considèrent également que « **les personnes aveugles disposent de qualités relationnelles et humaines qui sont de vrais atouts pour la société** » (dont 32% « tout à fait d'accord »), contre 12% déclarent ne pas être d'accord avec une telle affirmation. Soulignons que les Français indiquant que les personnes aveugles peuvent

aujourd'hui vivre de façon autonome au quotidien se déclarent davantage que la moyenne d'accord avec ces deux affirmations (respectivement 96% et 91%, contre 94% et 88% en moyenne).

Au total, et malgré un quotidien qu'ils perçoivent comme difficile, **une majorité des Français considère que les personnes aveugles ne sont ni plus ni moins heureuses que les Français n'ayant pas ce handicap (67%)**, 31% estimant malgré tout qu'elles sont moins heureuses et 2% qu'elles le sont davantage. Notons malgré tout que les personnes les plus âgées, de 65 ans et plus, perçoivent plus que l'ensemble des Français les personnes aveugles comme étant moins heureuses (47%, soit, 16 points de plus que la moyenne).

La cécité, un handicap auquel les Français ont le sentiment qu'ils pourraient un jour être confrontés

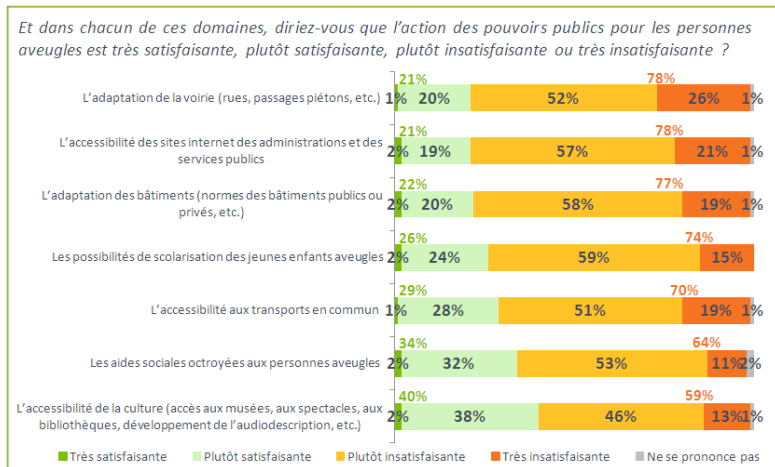
Sept français sur dix indiquent avoir pensé au fait qu'ils pourraient un jour devenir aveugles, quand 29% ne se le sont jamais dits. Si une majorité des Français s'est donc déjà dit qu'elle pourrait un jour être aveugle, la possibilité de le devenir inquiète tout autant. En effet, les **Français déclarent majoritairement être inquiets à l'idée qu'ils pourraient un jour devenir aveugles (64%)**, un quart se déclarant même « très inquiet », quand 36% indiquent ne pas l'être. Notons que les Français s'étant déjà dits qu'ils pourraient un jour devenir aveugle se montrent plus inquiets à l'idée de l'être (72%, soit 8 points de plus que la moyenne).

Si cette inquiétude peut être liée à la perception d'un quotidien difficile pour les personnes aveugles, elle peut aussi être alimentée par le fait que les Français estiment, majoritairement, **qu'il est difficile de reprendre le fil de sa vie quand on perd brusquement la vue, 62% considérant même cela comme « très difficile »**. Seuls 4% envisagent le contraire, indiquant que cela doit être facile.

L'action des pouvoirs publics à l'égard des personnes aveugles jugée insuffisante et insatisfaisante

Globalement, les Français se déclarent sensibles à la cécité, concevant le quotidien des personnes aveugles comme difficile et se montrant préoccupés à l'idée de pouvoir un jour être confrontés à une telle situation.

Notons alors qu'ils se montrent **relativement critiques à l'égard de l'action des pouvoirs publics envers les personnes aveugles, considérant, pour une majorité d'entre eux, que les pouvoirs publics ne prennent pas assez en compte les personnes aveugles (85%, dont 18% « pas du tout »)**, contre 15% qu'ils les prennent assez en compte. **L'action des pouvoirs publics ressort comme particulièrement insuffisante aux yeux des**



sympathisants de Gauche, dont 90% considèrent que les pouvoirs publics ne prennent pas assez en compte les personnes aveugles (soit 5 points de plus que la moyenne).

Cette perception d'un manque de prise en compte des personnes aveugles par les pouvoirs publics se nourrit d'une

insatisfaction plus spécifique à l'égard de l'action des pouvoirs publics envers les personnes aveugles, notamment en termes d'adaptabilité des lieux de vies et du quotidien des personnes souffrant de ce handicap. Ainsi, dans le détail, l'action des pouvoirs publics envers les personnes aveugles est considérée **insatisfaisante** par les Français, à hauteur de **78%**, en ce qui concerne « **l'adaptation de la voirie (rues, passages piétons, etc.)** » et « **l'accessibilité des sites internet des administrations et des services publics** » (dont respectivement 26% et 21% « très insatisfaisante »), quand 21% la jugent au contraire satisfaisante dans ces deux domaines. **Plus de sept Français sur dix jugent également insatisfaisante « l'adaptation des bâtiments (normes des bâtiments publics ou privés, etc.) », ainsi que « les possibilités de scolarisation des jeunes enfants aveugles »,** respectivement 77% et 74% (dont 19% et 15% « très insatisfaisante »), deux éléments perçus malgré tout satisfaisants pour 22% et 26% des Français. **L'action des pouvoirs publics en termes d'accessibilité aux transports en commun pour les personnes aveugles ressort également comme insatisfaisante aux yeux d'une majorité de Français, 70%** la jugeant comme telle (dont 19% « très insatisfaisante), contre 29% satisfaisante. Enfin, les **Français se montrent également négatifs à l'égard « des aides sociales octroyées aux personnes aveugles »,** jugées insatisfaisantes par 64% des Français, ainsi qu'à l'égard de « **l'accessibilité de la culture (accès aux musées, spectacles, aux bibliothèques, développement de l'audiodescription, etc.)** », que 59% des Français jugent insatisfaisante. Plus du tiers des Français portent en revanche un regard positif sur ces deux actions des pouvoirs publics, respectivement 34% et 40%.

Dans le détail, relevons que sur l'ensemble de ces actions, les femmes, ainsi que les Français les plus âgés se montrent moins satisfaits à l'égard de l'action des pouvoirs publics que les hommes, et les plus jeunes, âgés de moins de 25 ans. Notons également que l'insatisfaction des habitants de la région parisienne en ce qui concerne l'adaptation de la voirie est moins forte que ne l'est celle des habitants du reste de la France (respectivement 42%, contre 55%). Enfin, par rapport à l'ensemble des Français, les membres des catégories populaires se

montrent particulièrement insatisfaits de l'action des pouvoirs publics en ce qui concerne les possibilités de scolarisations des jeunes enfants aveugles (82%, contre 74% en moyenne), et les aides sociales octroyées aux personnes aveugles (70%, contre 64% en moyenne).

Ainsi, les Français semblent considérer qu'il y a une responsabilité collective d'entre-aide et de solidarité.

Ils souhaitent en effet plus d'engagement de l'État, et affirment, pour 36% d'entre eux, être personnellement prêts, à s'investir dans une association pour aider les personnes aveugles (dont 5% tout à fait prêts).

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

➤ **A propos de Harris Interactive**

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6^{ème} rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 rue Crozatier – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr